

CONNAISSANCE DES
arts

exclusif
Les trésors
d'Hélène
Rochas

événement
Canaletto
et Guardi
à Paris

architecture
Chipperfield
et la Biennale
de Venise

Biennale des antiquaires

**LES PLUS BEAUX OBJETS
DU MONDE**

M 05525 - 707 - F: 7,90 €



KENZO ET L'ART DÉCO

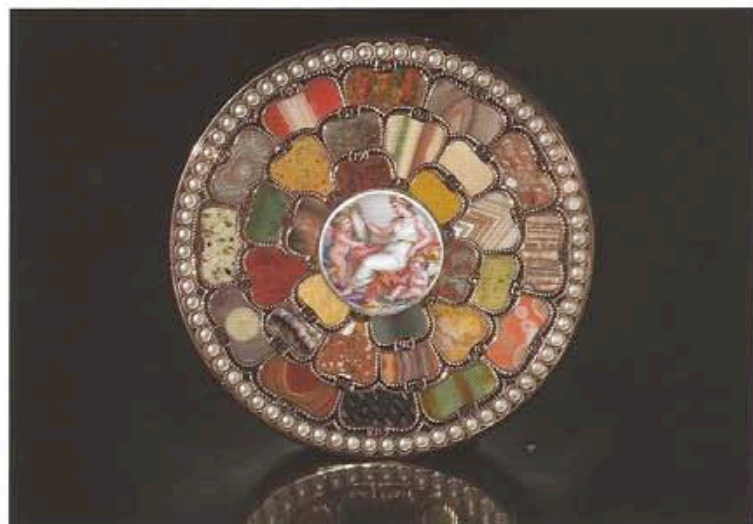
Le plus célèbre des couturiers japonais est invité chez Jean-Jacques Dutko. Le galeriste spécialisé en Art Déco a donné carte blanche à Kenzo Takada (né en 1939), qui présente ses coups de cœur en matière d'arts décoratifs japonais et français, ainsi qu'une sélection de ses propres peintures.



Kenzo Takada, *Sans titre, hommage au théâtre nô*, 2010, huile sur toile, détail (GALERIE JEAN-JACQUES DUTKO, PARIS).

Sculptures, objets en céramique, pièces de mobilier signées Katsu Hamanaka, Kichizo Inagaki, Paul Dupré-Lafon ou Jean Dunand se répondent au gré d'une scénographie évoquant un jardin japonais. Des tableaux de Jean Degottex, des meubles de Bruno Romeda, des pièces de Takashi Murakami et des céramiques de Shoko Koiké témoignent aussi des goûts de Kenzo Takada en matière d'art moderne et d'art contemporain. G. M.

« KENZO TAKADA, UN CERTAIN REGARD SUR LE JAPON », galerie Jean-Jacques Dutko, 4, rue de Bretonvilliers, 75004 Paris 01 43 26 17 77 du 11 septembre au 27 octobre. + d'infos : <http://urls.fr/7071dutko>



Johann Christian Neuber, bonbonnière en or, pierres et porcelaine, vers 1780, Ø 70 mm (COLLECTION PRIVÉE).

DES TABATIÈRES D'EXCEPTION CHEZ KUGEL

En cette rentrée, la galerie Kugel organise deux expositions qui feront date, l'une muséale, l'autre commerciale. La première, conçue avec la Grünes Gewölbe de Dresde et la Frick Collection de New York, dévoile les chefs-d'œuvre de Johann Christian Neuber (1732-1808), orfèvre et minéralogiste à la cour du prince électeur Frédéric-Auguste III de Saxe, des tabatières et des pièces de mobilier exceptionnelles comme la console de Moritzburg ou la table du baron de Breteuil et ses cent vingt-huit échantillons de pierres de Saxe (voir « *Connaissance des Arts* » n° 706, pp. 22-28). En parallèle, la galerie propose une collection inédite d'une centaine de tabatières françaises et allemandes du XVIII^e siècle, parmi lesquelles figurent aussi des créations de Neuber. « *Les tabatières sont de merveilleux objets d'art qui cristallisent l'esprit d'un temps. Elles sont rares et très recherchées par une douzaine de collectionneurs passionnés* », explique Alexis Kugel. À titre indicatif, les deux dernières tabatières de Neuber passées en ventes publiques, en 2010 et 2011 à Londres, se sont envolées à £ 825 250 et £ 325 250. G. M.

« LE LUXE, LE GOÛT, LA SCIENCE. NEUBER, ORFÈVRE MINÉRALOGISTE À LA COUR DE SAXE », galerie J. Kugel, 25, quai Anatole-France, 75007 Paris 01 42 60 86 23 du 13 septembre au 10 novembre. + d'infos : <http://urls.fr/7071kugel>

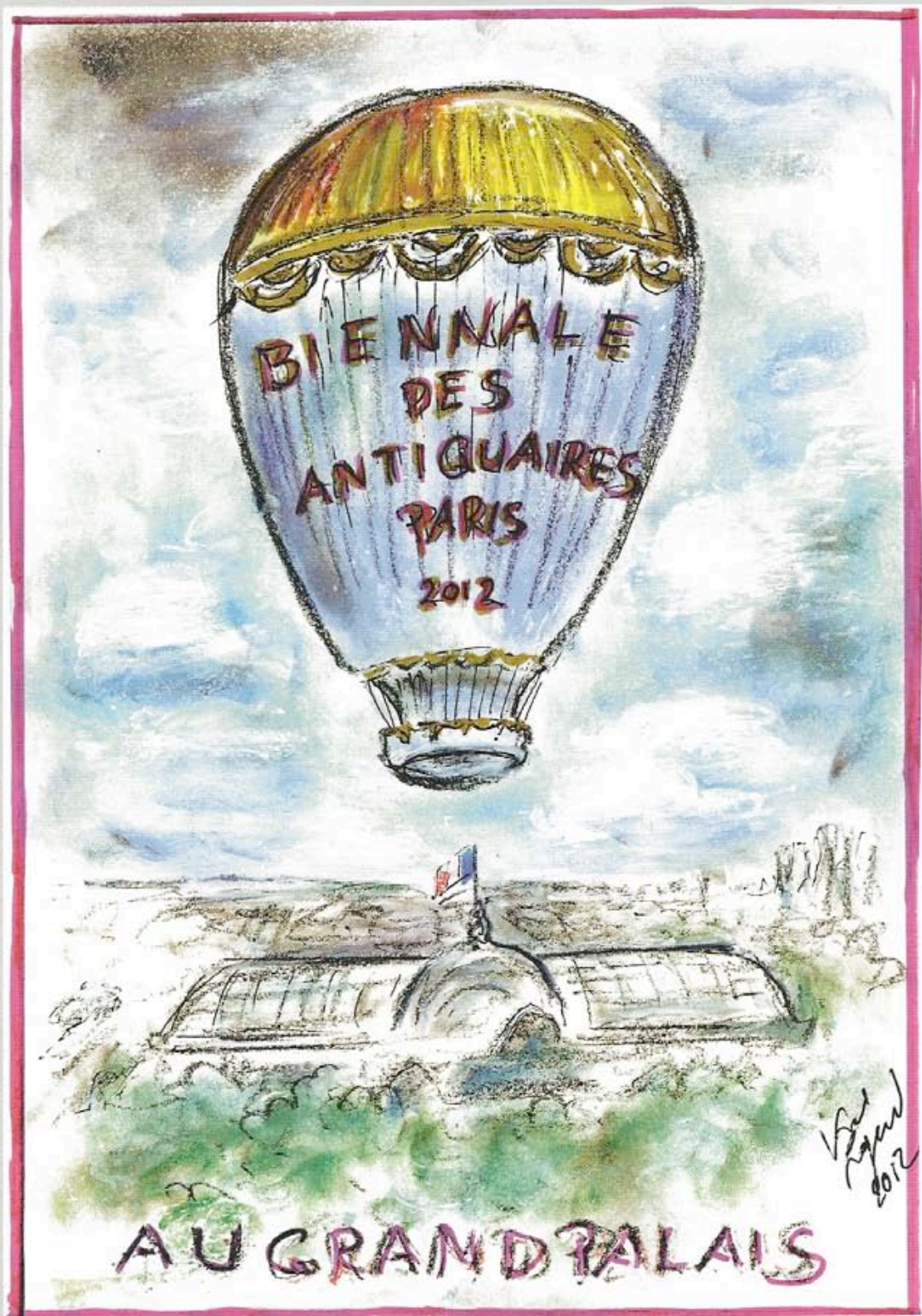


Dionysos, Rome, vers le II^e siècle, marbre, H. 148 cm (GALERIE CHENEL, PARIS).

UNE NOUVELLE GALERIE POUR CHENEL

Entre sa première participation à la Biennale des antiquaires et son changement d'adresse, l'actualité est chargée pour la galerie Chenel. Pour célébrer l'ouverture de son nouvel espace de cent quatre-vingts mètres carrés, quai Voltaire, l'exposition inaugurale réunit un choix d'œuvres antiques récemment acquises, dont un buste de la déesse Sekhmet (380 000 €), la tête d'une noble égyptienne (480 000 €) et un grand Dionysos en marbre d'époque romaine (500 000 €). Des pièces archéologiques soigneusement mises en scène, qu'accompagnent des photographies contemporaines d'Adrien Chenel (entre 2500 € et 3500 €). G. M.

GALERIE CHENEL, 3, quai Voltaire, 75007 Paris 01 42 97 44 09 inauguration du 12 au 16 septembre. + d'infos : <http://urls.fr/7071chenel>



LA BIENNALE AU CŒUR DE PARIS



5



6

femmes. Son de cloche assez proche du côté de l'archéologie classique : « C'est un secteur de connaisseurs où les prix progressent de 5 % à 10 % par an. Nous voyons arriver une clientèle plus jeune et des décorateurs qui considèrent les sculptures antiques comme des éléments de décoration », commente Olivier Chenel. Nouveaux à la Biennale, les Chenel dévoilent une pièce égyptienne inédite. Annie Kevorkian, bien connue dans le domaine des arts de l'Islam, insiste sur « l'intérêt constant des collectionneurs pour l'art égyptien. Et le prix des arts de l'Islam progresse, toujours poussé par les Émirats ». Enfin, du côté de l'art africain, Bernard Dulon, qui annonce un portrait royal du Cameroun ainsi qu'une belle pièce Fang, scinde le secteur en deux parties : « les objets achetés à des prix fous par les amateurs d'art contemporain et le marché le plus important, très dynamique, qui s'adresse aux amateurs ».



7



8

FRANÇOISE CHAUVIN

5. Julia Domna (196-211), Aureus, or, Ø 2,05 cm (SABINE BOURGEY, PARIS).

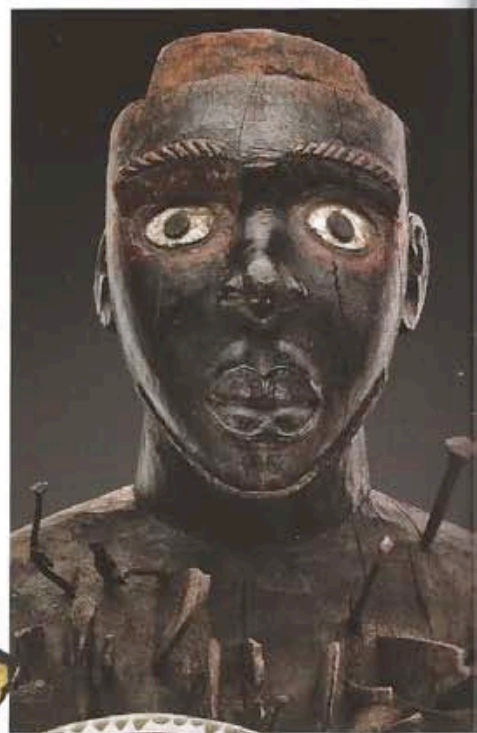
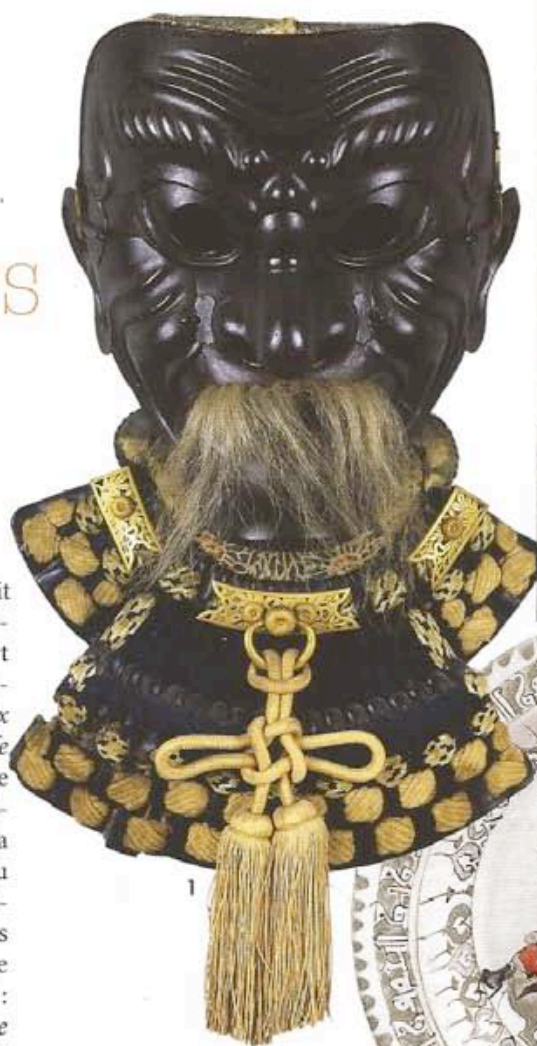
6. Tête de luohan, Chine, dynastie Song (960-1279), bois, H. 45 cm (GALERIE JACQUES BARRÈRE, PARIS).

7. Torse de Sylvanus, Rome, I^{er}- II^e siècle, marbre, H. 88 cm (GALERIE CHENEL, PARIS).

8. Tête de dignitaire, dynastie Song (960-1279), pierre, H. 74,5 cm (GALERIE GISÈLE CROÉS, PARIS).

ANTIQUITÉ, ASIE ET ARTS PREMIERS EN GRANDE FORME

Laisser passer la tempête. Ce pourrait être le sage conseil appliqué ces derniers temps par les marchands d'art d'Asie ou d'art primitif et, à un degré moindre, d'archéologie. « *Tous les deux ans les prix doubleraient, signe d'un marché en surchauffe dans les ventes publiques* », explique Antoine Barrère, qui réserve à la Biennale une belle surprise : une quinzaine de pièces de la période Song, (X^e-XIII^e siècles), l'âge d'or du Moyen Âge chinois, et des pièces exceptionnelles, une grande tête de Bodhisattva, sans doute la plus importante connue, ainsi que d'étonnants luohans (voir p. 40). Il poursuit : « *aujourd'hui le marché est plus sélectif ; une pièce sur deux ne se vend plus aux enchères et les marchands reprennent leur rôle de conseil* ». Gisèle Croës, spécialiste de la Chine, renchérit : « *Le marché est excellent. Les chinois s'intéressent à leur culture, aux bronzes archaïques et ils rapatrient leur art du XVII^e et du XVIII^e siècle* ». Sa pièce phare ? Un vase orné d'une inscription historique. Christophe Hioco, défenseur des arts du Vietnam et des Indes, qualifie le marché de « *solide, régulier depuis dix ans* ». Il a sélectionné des bronzes, dont une importante épée ornée de deux



1. Sômen, masque d'armure japonaise, XVIII^e siècle, fer naturel, 40 x 23 cm (GALERIE JEAN-CHRISTOPHE CHARBONNIER, PARIS).

2. Fétiche à clous Kongo « de James Hooper », République démocratique du Congo, bois, porcelaine, métal, H. 85,5 cm (GALERIE CLAES, BRUXELLES).

3. Coupe Minaï aux Cavaliers, Iran, Kashan, dynastie seldjoukide (1170-1220), céramique, Ø 19,5 cm (GALERIE KEVORKIAN, PARIS).

4. Applique représentant une gorgone, art grec, milieu du VI^e siècle av. J.-C., bronze, H. 15,2 cm (PHOENIX ANCIENT ART, GENÈVE ET NEW YORK).